

LES *oudardia* DE L'ÉOCÈNE ET DE L'OLIGOCÈNE INFÉRIEUR DE BELGIQUE

Par EM. VINCENT

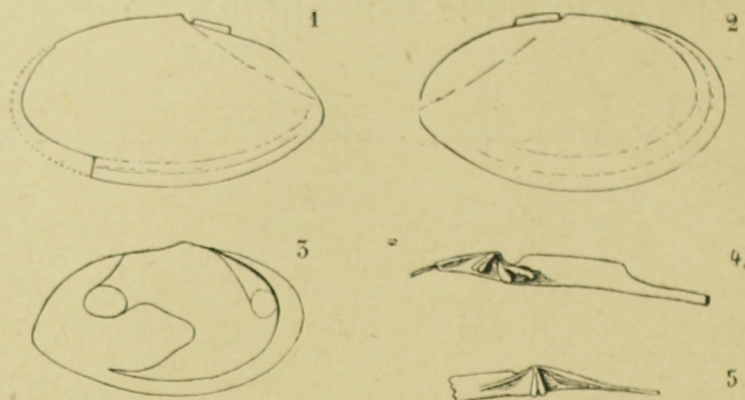
Le nom *Oudardia* s'applique à un groupe de lamellibranches voisin des Tellines et généralement même rattaché à ce genre. Ce groupe comprend des bivalves à coquille aplatie, très mince et très fragile, à valves asymétriques, pourvues en arrière du pli des Tellines, caractérisées par la présence, sur la face interne, d'une côte de renforcement arrondie et courbée, qui part du crochet et se maintient dans le voisinage du bord, en s'en écartant toutefois progressivement. Les nymphes ligamentaires, très longues et très saillantes, se recourbent en dehors et rappellent celles des Psammobies; les crochets sont opisthogyres et les impressions des adducteurs fortement en retrait dans l'intérieur. Le type est le *Tellina compressa* des mers d'Europe.

Les espèces fossiles d'*Oudardia* sont peu nombreuses en Europe occidentale : on en compte trois dans l'Eocène, une dans l'Oligocène, et le genre se poursuit dans le Miocène. Depuis longtemps on en a cité une espèce dans les terrains tertiaires de la Belgique, en lui attribuant une longévité dont elle n'a pas joui. Une étude plus attentive de nos matériaux nous y a fait distinguer les trois espèces suivantes.

Oudardia ovalis DESHAYES.

Cette espèce, la seule citée jusqu'ici en Belgique, sous le nom de *Tellina pellicula* DESH., a été renseignée des couches à *Nummulites variolaria*, des sables de Wemmel et du Tongrien inférieur. Nous ne pouvons accepter ces déterminations et nous rapportons ces fossiles à deux espèces distinctes et toutes deux nouvelles. Notre *Oudardia ovalis*, au contraire, provient du Paniselien et du Bruxellien et est caractérisé par son contour ovalaire, avec le bord palléal très arqué et assez fortement relevé vers l'arrière, jusque vers la moitié de la hauteur de la valve, tandis que le prolongement de ce bord vers le crochet, un peu plus arqué cependant, est presque le symétrique du précédent. Les jeunes exemplaires sont moins ovales, plus pointus aux extrémités que les échantillons adultes. La surface externe est lisse, sauf au crochet, où se

montre, en arrière, sur le haut de l'aire anale, et parfois en avant, le long du bord dorsal antérieur, un faisceau de fines côtes rayonnantes, bien visibles à la loupe, et sur la partie inférieure de l'aire anale, un système de stries très fines et très serrées, semblables à celles que l'on



Oudardia ovalis Desb. Bruxellien.

Fig. 1 à 3 $\times 1$; fig. 4 $\times 8$; fig. 5 $\times 4$.

aperçoit à la surface de beaucoup de Pectens lisses, et recoupant aussi obliquement les accroissements.

Nous avons recueilli, sous forme de moule interne luisant, un échantillon qui laisse voir très nettement les impressions internes. Bien que ces impressions soient connues, nous n'avons connaissance d'aucun dessin qui les reproduit et nous saisissons l'occasion qui s'offre ici pour les représenter, de même que les charnières.

Parmi les rares espèces éocènes de ce groupe décrites jusqu'ici, le *Tellina reflexa* EDWARDS, de Bracklesham, espèce que nous ne connaissons que par la description et les dessins, nous semble très voisine de *O. ovalis* et même probablement synonyme; elle se distingue à peine de certains de nos spécimens bruxelliens et notamment de celui que nous figurons pour cette raison sous le n° 1. EDWARDS ne se doutait d'ailleurs pas des véritables rapports de son espèce et la comparait non pas au *Solen ovalis*, mais à *Tellina tenuistria*, avec laquelle elle n'a, peut-on dire, aucune analogie.

Oudardia wemmelensis, nov. sp.

Solen, voisin de l'*ovalis* LE HON, 1862, BULLET. SOC. GÉOL. FRANCE (2), t. XIX, p. 826.

Tellina pellucida (lapsus) NYST, in DEWALQUE, 1868. *Prodrome descript. géol. Belgique*, p. 404.

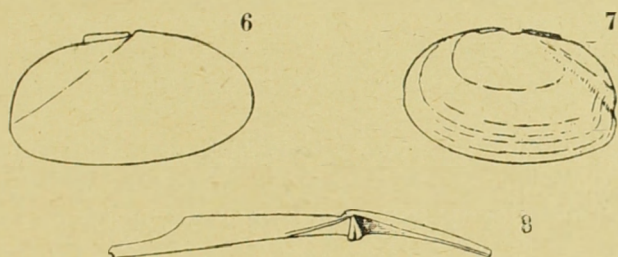
Psammobia Lamarcki RUTOT et G. VINCENT, 1879. *Coup d'œil, etc.* (ANNALES SOC. GÉOL. BELGIQUE, t. VI, p. 129.)

Tellina pellicula RUTOT et G. VINCENT, 1879. *Ibid.*, p. 145.

Psammobia Lamarcki RUTOT et G. VINCENT in MOURLON, 1881. *Géologie de la Belgique*, t. II, p. 177.

Tellina pellicula RUTOT et G. VINCENT in MOURLON, 1881. *Ibid.*, p. 190.

Coquille presque équilatérale, ovalaire, inéquivalve, la valve gauche plus convexe que la droite, dont la hauteur égale les trois septièmes de la longueur, mince, fragile, obliquement subtronquée en arrière. Côté postérieur un peu plus long que l'antérieur. Crochets petits, pointus, penchés en arrière, à peine saillants. Le bord dorsal antérieur, arqué, se recourbe assez rapidement pour passer au bord palléal, qui est largement courbé. Le bord dorsal postérieur, peu incliné, presque horizontal, se replie en angle très obtus un peu au delà de l'extrémité de la nymphe pour passer au bord postérieur qui est oblique, arqué,



Ourdadia wemmelensis, nov. sp.. Sables de Wemmel.

Fig. 6 et 7 $\times 1$; fig. 8 $\times 4$.

et s'unit au bord palléal en formant un angle arrondi. Surface lisse et luisante, portant quelques faibles stries d'accroissement. Un angle assez vague descend du crochet et se dirige obliquement vers l'angle postéro-inférieur de la valve, délimitant une aire anale subtriangulaire, dont la moitié supérieure porte des fines costules rayonnantes, serrées; sur la valve gauche, une dépression plus ou moins bien marquée suivant les exemplaires, le précède souvent. Nymphe longue et très saillante. Impressions musculaires peu distinctes, l'antérieure ovalaire, située vers le milieu de la hauteur de la valve, sous une côte de renforcement arrondie et courbée, qui part du crochet; d'abord mince et formant le bord de la valve, elle quitte le bord à quelque distance du crochet et s'en éloigne de plus en plus s'épaississant pour disparaître non loin de l'extrémité antérieure du bord palléal; l'impression antérieure ovalaire, éloignée du bord de la valve. Sinus et impression palléale indistincts. La charnière de la valve gauche est constituée d'une

cardinale antérieure très longue, très mince, fixée à la base de la nymphe et d'une cardinale postérieure triangulaire, légèrement bifide, à peu près perpendiculaire au crochet, fixée sur un bord extrêmement étroit de la valve.

Dimensions : un spécimen mesure 29 millimètres de longueur sur 16 millimètres de hauteur; un autre 25 millimètres de long sur 16 millimètres de haut.

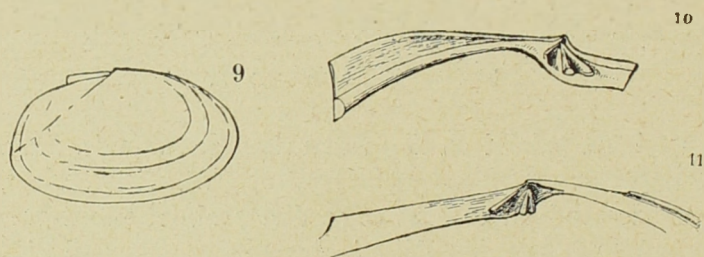
Cette espèce se rencontre dans les sables de Wemmel et dans les grès laekeniens. Elle se distingue de *O. ovalis* par la dilatation prononcée du côté postérieur, par la courbure bien plus faible du bord ventral de la valve, par la largeur plus grande de l'aire striée.

Un spécimen du Laekenien, dont le moulage avait été sans doute accidentellement déformé, a été pris pour le *Psammobia Lamarchi*, espèce à rayer des listes.

***Oudardia aduacensis*, nov. sp.**

Endosterigma ovale G. VINCENT, 1886. *Liste des cog. du Tongrien inférieur du Limbourg belge* (ANNALES SOC. ROY. MALAC. DE BELGIQUE, t. XXI, p. 15, n° 211).

Coquille ellipsoïde, un peu rétrécie aux deux extrémités, dont la hauteur égale les trois cinquièmes de la longueur, équilatérale, déprimée, mince et fragile. Crochets petits, pointus, à peine saillants, pen-



Tongrien inférieur. — Oudardia aduacensis, nov. sp.

Fig. 9 \times 1; fig. 10 et 11 \times 4.

chés vers l'arrière. Bords dorsaux arqués, l'anérieur davantage que le postérieur; bord ventral faiblement courbé. Surface presque unie, sur laquelle on aperçoit de faibles stries d'accroissement et un angle très faible ou nul descendant du crochet à l'extrémité inféro-postérieure de la valve; cependant, il existe sous la nymphe une aire étroite, couverte de très fines costules rayonnantes, et sur la valve gauche, une concavité légère borde le bord dorsal, en avant du crochet.

Plateau cardinal petit, son bord interne très sinueux, rétréci en avant des dents. Charnière formée de deux dents cardinales sur chaque valve; sur celle de gauche : une dent postérieure très mince, très inclinée, et une antérieure presque verticale, étroite, profondément bifide et dépassant un peu le plateau cardinal; sur celle de droite : une dent antérieure mince, légèrement penchée et une postérieure très inclinée, presque orthogonale, large à la base, profondément bifide. Nymphes allongées, saillantes, recourbées vers le dehors. Impressions internes inconnues.

Le spécimen le plus entier mesure : longueur 28 millimètres, hauteur 16 millimètres.

Cette espèce se rapproche plus de la coquille des sables de Wemmel que de celle du Bruxellien; par sa forme, elle est, en quelque sorte, intermédiaire entre les deux. Elle s'en distingue par le contour du côté postérieur plus rétréci que chez la première et moins que chez la seconde, et des deux à la fois par la sinuosité prononcée du plateau cardinal.

C'est une des quelques espèces du Tongrien inférieur belge non encore retrouvées dans l'Oligocène inférieur de l'Allemagne du Nord.
